

Historique

Du

212^e Régiment d'Artillerie

de Campagne

FORMATION

Le 212° R.A.C. a été formé le 1° Avril 1917 par Ordre
C.Q.G. du 15 Mars 1917.

Il fut constitué par le Groupe N° 10 du 2° R.A. Colonia-
et le 5° Groupe du 16° R.A.C. qui deviennent respectivement
1 et 2/212.

HISTORIQUE RAPIDE

des

GROUPE

AVANT LA FORMATION

du

REGIMENT

-----oo-----

-I-

LE 1^{er} GROUPE

1^{er}. - Jusqu'au 3 Janvier 1917. -

-0-

Le 1^{er} Groupe est parti sous les Ordres du Chef d'Escadron GELIN, comme Groupe de 95 du 2^o Régiment d'Artillerie Coloniale à 2 batteries.

- Il fait alors partie de l'A.D. 73 -
- En batterie dans le secteur de Limey, il prend part à la fameuse attaque du Bois de Mort-Mare le 5/4/15.
- Le 30 Avelil 1915, il passe à l'A.D. 76.
- Il monte à Verdun le 30 Mars 1916 sous les Ordres du Capitaine GAUTHIER.
- En positions pendant un mois sur la Route de Montzéville à Esnes, près de la cote 310, le Groupe s'y fait littéralement hacher -
- Rien qu'au cours de cette bataille, il obtient :
 - 1 Citation à l'Ordre de l'Armée
 - 4 " " du 20^e C.A.
 - 9 " " de la brigade d'Artillerie
 - 6 " " de la 76^e D.I.
 - 14 " " de l'A.L. 20
 - 15 " " de l'A.D. 76
- De Juin 1916 au 28 Novembre 1916, le Groupe occupe les secteurs du Ban-de-Sapt -
- Le 20 Décembre 1916, le Groupe est séparé de l'A.D. 73

2° G R O U P E

6e-

Le 2° Groupe est parti comme 5° Groupe de Campagne de 95 du 16° R.A.C. à deux batteries de six pièces (41 et 42° Batterie) sous le Commandement du Chef d'Escadron SONNET.

Il prend part aux combats d'Ypres du 24 Novembre 1914 au 8 Décembre.

Passé à l'A.L. de la 10° Armée, il participe aux batailles d'Artois du 11 Déc. 1914 au 9 Oct. 1915.

Entre temps le 21 Mars 1915, la 43° Batterie est formée et le Groupe est constitué à trois batteries de 4 pièces de 75.

Au cours de ces batailles le Groupe a eu :

11 tués

20 Blessés

Il a obtenu :

3	Citations à l'Ordre de l'Armée
2	" " de la D.I.
2	" " del'A.D.
2	" " du Régiment

Du 11 Octobre au 25 Fév. 1916, le Groupe prend part à la bataille de la Somme. (Affaire de Lihens et de Frise)

Du 25 Fév. au 1° Avril, il tient le secteur de Quennevières (Oise) puis transporté dans la Meuse il prend position dans le secteur de Veaux-Douaumont du 5 Avril au 28 Mai sans interruption

Il prend part à la bataille de Verdun pendant cette période sous les ordres de l'AL. 3 :

6 Tués

15 Blessés et il obtient :

nevières (Oise) -

-Puis, transporté dans la Meuse, il prend position dans le secteur de Veaux - Douaumont du 3 Avril au 28 Mai sans interruption -

-Il prend part à la bataille de Verdun pendant cette période sous les Ordres de l'A.L. 3. :

6 tués

15 blessés et il obtient :

I Citation à l'Ordre de l'Armée

3 " " du C.A.

12 " " de la brigade

5 " " de l'A.D.

28 " " du Régiment

-Le 28 Mai il est enfin relevé et bivouaque jusqu'au 8 Sep. date à laquelle il prend position dans la forêt de Marcaulieu (Secteur de St. Mihiel) sous le Commandement tactique de l'A.D. 76.

-Le 1^{er} Janvier 1917 il quitte le 3^e C.A. et rejoint le 21^e C.A. à Conflandey (Hte-Saône)

Il est alors affecté à l'A.D. 170 Commandée par le Lt. Col. LAMBERT -

-Les Groupes, alors tous deux à trois batteries se rejoignent dans la Région d'Etupes près de Montbéliard -

Prêtés au 34^e C.A. ils vont prendre secteur avec l'A.D. 54 en Alsace dans la Région de Seppois et de la Forêt de Carlspach -

-4-

LE

212° REGIMENT

D° ARTILLERIE HIPPOMOBILE

-----00000-----

Le 1^{er} Avril, les deux Groupes de 1^{er} A.C. 21 constituent les deux Groupes du 212^e R.A.C.

Relève du secteur d'Alsace le 11 Avril, le Régiment embarque à Lure le 14 et vient cantonner dans la Région de Viefort près Condé en Brie -

Instruction intensive en vue de la Guerre de mouvement -

Le 14 Mai le Lt.Col. ROUSSEL prend le Commandement en remplacement du Lt.Col. LAMBERT qui prend 1^{er} A.C.D. 54.

Le Régiment monte en lignes le 26 Mai et occupe diverses positions particulièrement marmitées dans la Région Margival - Nanteuil-la-Fosse - Moulin de Laffaux -

Le 2^e Groupe change plusieurs fois de Chef d'Escadron et le Régiment est prêté à différentes A.D., A.L. et D.I.

Au mois de Juillet, le 1^{er} Groupe est commandé provisoirement par le Capitaine SALE de la 21^e Batterie et le 2^e Groupe par le Commandant JAGEY.

Le 6 Sept. le Régiment est enfin relevé au repos à Vénizelle

Pendant cette période, le Régiment obtint :

- I médaille militaire
- 4 Citations à l'Ordre du 21^e C.A.
- 18 Citations à l'Ordre du Régiment

Le 23 Octobre il contribuait glorieusement à l'atta-

que de la Malmaison avec le XI^e Corps et y éprouva de lourdes pertes.

Placé très près des I^{re} lignes (entre 1000 et 2000 m.) et posté en face du Fort de la Malmaison, le Régiment subit l'avant veille de l'attaque et la veille de violents bombardements à l'ypérite - gaz nouveau dont les effets étaient encore inconnus - Les pertes furent énormes. Néanmoins grâce à l'énergie et à la ténacité des Commandants de Groupe et de Batteries les pièces furent réorganisées et l'attaque s'effectua dans les meilleures conditions . A signaler les vaillants fait d'Armes des deux détachements de Liaison à l'Infanterie, celui du I^{er} Groupe sous le Commandement du Lt. JANNET qui, blessé grièvement au début de l'Action alors qu'il marchait de l'avant avec la I^{re} vague d'Assaut, continua à assurer la liaison avec une science et une énergie dignes de tout éloge. (Légion d'Honneur, Croix de Guerre avec Palme sur le terrain). - Le détachement du 2^e Groupe sous le Commandement du S/Lt DELAPORTE accomplit de véritables prodiges : Le S/Lt. DELAPORTE accompagné seulement du M.d.L. QUENOUILLE reconnaît dans les lignes ennemies une position de I30 occupée et revient sous le feu dans nos lignes. La Compagnie d'Infanterie avec laquelle il se trouve ayant perdu ses chefs, le S/Lt. DELAPORTE en prend le Commandement et continue l'attaque jusqu'à l'arrivée des renforts (Citation à l'Ordre de l'Armée).

Le XI^e Corps fut ensuite envoyé en Cambrésis comme Armée de poursuite pour l'attaque Bing Novembre 1917 mais ne fut pas engagé.

En décembre 17 et Janvier 18, le Régiment fait Campagne dans les Vosges aux environs de St. Dié (Près de Violu et à Moyen-Moutier).

Le 1^{er} Février 1918 le Régiment part pour le C.O.A.C. d'Ancerville ou il va être transformé en Régiment Porté.

Sa transformation doit être achevée le 1^{er} Avril 1918.

-----00000-----

LE

212^e REGIMENT D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

PORTE

-----00000-----

ORDRE DE BATAILLE A LA DATE DU 8 AVRIL 1918.

R.M. REGIMENT :

Off. Adj. Lt. Col. ROUSSEL Commandant le Régiment
 Cap. ANDER
 Lt. ROUX
 S/Lts, JAFFEUX
 MARQUIS
 LAPOLLE

1^{er} Groupe

R.M. Ch. d'Es. SAIN
 S/Lt. BROUSSE
 " COLIN
 Asp. VEZINET
 GANTON
 S/Lt. BILLET Off. Mac.
 Adj. GARICHOU " App.

2^{er} Groupe

R.M. Cap. SAVARY
 S/Lt. PROPO
 " MILLET Off. Mac.
 Doct. LECOINTRE

21^{er} Bat.

Cap. JANNET
 S/Lt. LAMARQUE
 " COTTE
 Asp. GRASSET

22^{er} Bat.

Lt. FERRY
 S/Lt. GROTZINGER
 " GOSSE

23^{er} Bat.

Cap. REIR
 S/Lt. GROSET PASCAL
 Asp. SAUNY
 " HUREAU
 Adj. RAMLOT Off. Tir

24^{er} Bat.

Lt. MORANGES
 S/Lt. PICON
 Asp. BARRIER St. HILAIRE
 " BINAULD

25^{er} Bat.

Cap. BAILLARD
 Lt. JOUVET
 Asp. AUBOYNEAU
 " HUSSES

26^{er} Bat.

Lt. d'ALAUZIER
 S/Lt. POINPOUX
 " BRUNIER
 Asp. JAILLAS

3^{er} Groupe

R.M.
 Cap. BISCH
 S/Lt. POIGNAN
 " LONGUET
 " CHAUDRON
 Asp. MICHAULT
 S/Lt. COTTIN Off. Mac.
 Ad. Ax. KLEINPETER

27^{er} Bat.

Cap. TISSERAND
 Lt. BRUNET
 Asp. BLAGI
 Adj. BLAISE

28^{er} Bat.

Cap. LEVASSEUR
 S/Lt. REYNAUD
 S/Lt. AUBOUX
 Asp. PIOT

29^{er} Bat.

Lt. TRESCOFF
 S/Lt. COCU
 " CUREL
 Adj. HERIZ

BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES

-:-:-:-:-

30 Mars - Le Régiment reçoit l'ordre Général suivant :

" L'ennemi s'est rue sur nous dans un suprême effort, il veut nous séparer des Anglais pour s'ouvrir la route de Paris coûte que coûte, il faut l'arrêter : Cramponnez-vous au terrain, tenez ferme, les camarades arrivent - Tous réunis, vous vous précipiterez sur l'envahisseur - c'est la bataille - Soldats de la Marne de l'Yser et de Verdun, je fais appel à vous - il s'agit du sort de la France - Signé : PETAIN. "

- Les mauvaises nouvelles affluent - tous les coeurs sont serrés et le Régiment ne demande qu'à entrer dans la bataille - on se hâte d'achever les derniers préparatifs - Le 8 Avril, le 212^e R.A.C. quitte Bettancourt vers le front -

8 Avril. - Le Régiment alerté la veille au soir, quitte Bettancourt à 9 heures et arrive à Brangy à 14 heures 30 - il apprend qu'il est mis à la disposition de l'A.D. 22 (11^e Corps)

- Cette première étape a montré la souplesse du matériel automobile et laisse entrevoir les brillants services que rendra bientôt l'Artillerie Portée -

9 Avril. - Départ de Brangy 6 heures 30 arrivée à Rocourt St. Martin 19 heures - Cantonnement -

10 Avril. - Départ de Rocourt St. Martin 16 heures 30 - arrivée à Chassemy à 21 heures - Cantonnement dans le Bois Morin O.

11 Avril. - Reconnaissance de 5 heures à 15 heures des Commandants de Régiment, de Groupe et de Batteries -

12 Avril. - Départ de Bois Morin Ouest. 18 heures, les batteries,

ries montent en positions *

Groupelement CHANSON Cdt.

1^{er} A.D. 22.

1^{er} Groupe (Groupelement JUILLARD) 21^{er} Bat. - position O. Moulin,
(S/s Group. JARNAT) route de Moulin à Bourg et
Comin
22^{er} Bat. - position N. de Paissey
près Eglise
23^{er} Bat. - position des Creutes
sud de Paissey

2^{er} Groupe (Groupelement JUILLARD) 24^{er} Bat. - position N.E. Vassogne.
(S/s Group. de MONTESSIOUS) 25^{er} Bat. - position Jumigny
village.
26^{er} Bat. - position N.O. Vassogne.

3^{er} Groupe (Groupelement ROUSSEL) 27^{er} Bat. - position O. Verneuil
28^{er} Bat. - " "
29^{er} Bat. - position E. Vendresse

Ces positions de batteries présentent comme caractéristique générale d'être fortement défilées aux vues terrestres - la hausse minima est considérable - mais pour plusieurs d'entre elles, les voies d'accès sont difficiles - malgré le terrain, la nuit profonde, la pluie et l'inexpérience d'une partie du personnel la mise en batterie s'effectue brillamment.

Echelons 1^{er} Groupe - Longueval (12kil. S. Aisne)
2^{er} Groupe - Villers en Brayères
3^{er} Groupe - Bourg et Comin

Du 12 Avril au 26 Mai .- Le secteur est généralement calme quoique les villages soient partout démolis, l'aspect de la Région est assez agréable principalement dans la zone de batterie ou quelques boqueteaux, des prairies où serpentent de petits ruisseaux, amènent l'ombre et la fraîcheur - En montant vers le Chemin des Dames, les vallonnements deviennent plus ac-

ousés et arides - la crête du Chemin des Dames, elle, ravivée, bouleversée, dévastée, donne une impression tragique de désolation et de mort - Des observatoires, à perte de vue les trous d'obus se mêlant, se joignent et donnent l'aspect de la mer par une forte houle. Le Village de Bray en Laonnois est complètement rasé - Colligis, Grandelain, Malval, Vendresse et Troyon ne sont plus qu'un amas de ruines. La vallée de l'Ailette assez large mais très marécageuse sépare nettement les lignes qui, elles, sont établies sur les hauteurs - Cette disposition entraînerait de nombreuses rencontres de patrouilles et des coups de mains fréquents sur les postes avancés. L'Artillerie silencieuse pendant le jour, montre à la nuit une certaine activité (tirs encagement, barrage et tirs de harcèlement à longue distance sur les derrières de l'ennemi) -

- Les observatoires sont tous situés en premières lignes sur les hauteurs et offrent des vues très étendues - mais, ils présentent l'inconvénient d'être très éloignés des batteries. Les moyens d'observation rapprochée manquent complètement - L'aménagement des positions se fait avec les moyens d'usage - L'organisation de la défense rapprochée est poussée.

- Les batteries exécutent de fréquents réglages par avions sur les points sensibles de l'organisation ennemie -

- L'Artillerie allemande semble régler par fusants hauts sur les carrefours et positions probables des batteries -

- L'aviation ennemie montre une certaine activité surtout de nuit, et effectue de fréquents bombardements sur l'arrière -

- A partir du 15 Mai, les routes de l'arrière de l'ennemi jusque là désertes paraissent présenter une assez grande circulation

tion - on peut voir passer des cyclistes, des plantons; des voitures, mais l'activité n'est jamais assez intense pour faire croire à des préparatifs d'attaque de grande envergure - le harcèlement ennemi s'atténue journellement, seule persiste l'activité de l'aviation -

- Le 26 Mai au matin, le bruit court qu'un aspirant Allemand fait prisonnier dans la nuit signale une attaque prochaine très probablement la nuit suivante - De fait, l'Artillerie ennemie est entièrement silencieuse - ce calme inaccoutumé fait poser sur le cœur de tous le pressentiment de l'attaque imminente, pressentiment confirmé par l'Ordre reçu dans la soirée de se tenir prêt à tout événement -

- La nuit tombe - les batteries prennent leurs ultimes dispositions - des ravitaillements en hommes et munitions montent - l'infanterie est nerveuse -

- A 21 heures 30, le Régiment commence à exécuter des tirs de contre préparation sur les villages et carrefours Nord de l'Ailette. Vers minuit le tir prend l'allure de C.P.G.

27 Mai. 6 Une heure - Un tir d'obus toxiques et de gros calibre extrêmement violent s'abat sur les batteries -

- Les liaisons téléphoniques sont bientôt interrompues et malgré leurs efforts héroïques, les équipes envoyées pour les réparer ne peuvent parvenir à en assurer le fonctionnement car elles sont sans cesse coupées - Les courriers dépêchés successivement ne peuvent réussir à traverser les tirs d'interdiction et sont mis successivement hors de combat -

- La fumée des explosions et la densité des nappes de gaz

est telle qu'elle empêche toute liaison optique - pas une fusée n'a été aperçue de la nuit. - Les guetteurs se remplacent à leur poste à mesure que l'un d'entre eux est blessé -

- Les téléphonistes et les jeunes Officiers de Batteries se prodiguent sur les lignes et essaient d'obtenir des renseignements.

- Le S/Lt. PAVY du 2^e Groupe en liaison à l'Infanterie s'efforce de tenir le Groupe au courant des mouvements de l'ennemi et est grièvement blessé. L'aspirant HURPEAU du 1^{er} Groupe assure volontairement la liaison avec le S/s Groupement et est blessé dans l'accomplissement de sa mission. - L'Aspirant VEZINET du 1^{er} Groupe part vers les Premières lignes, il est blessé grièvement et tombe aux mains de l'ennemi. Les canonniers BROUILLET, GOBILÉ, LOT, MASSOL du 2^e Groupe, BIDARD ; PARIS, HELLARD du 1^{er} sont volontaires et parviennent à assurer la liaison avec la Régiment. - le canonnier LOIGNON de la 27^e Batterie âgé de 40 ans, père de famille va par trois fois de sa batterie au P.C. du 3^e Groupe.

- Sous une avalanche toujours croissante de projectiles de tous calibres et de toutes natures, environnés d'une nappe de gaz mortelle ; le personnel des batteries assure héroïquement le service des pièces - Malgré des pertes cruelles, des dépôts de munitions qui sautent, des canons mis hors service, les batteries exécutent barrage sur barrage sans arrêt, sans trêve, sans repos - Quatre heures - Quelques fantassins passent se repliant - Interrogés, ils déclarent que l'ennemi, sous la protection d'un barrage roulant sans exemple et derrière des vagues de fumée noire, a franchi l'Ailette, gravit les hauteurs ; qu'il a enlevé la première ligne ; que maintenant il déferle de toutes parts ;

que notre Infanterie, après avoir soutenu un combat inégal; serait entièrement submergé -

- Sur ces renseignements, les batteries ouvrent le feu sur le Chemin des Dames. Quelques camions chargés de munitions parviennent aux positions - mais, la majorité des convois est embouteillée sur les routes sous la rafale de projectiles -

6 heures 15.-L'ennemi est aperçu couvrant les crêtes du Chemin des Dames - Tir à volonté & la 27^e Batterie aperçoit l'ennemi sur la crête près du P.C. du Lt.Col. ROUSSEL, elle ouvre le feu à obus à balles - aussitôt les Allemands réunissent les prisonniers et cherchent à s'en faire un écran - la batterie continue de tirer.-

- Le bombardement auquel sont soumises les batteries croît encore en intensité - des balles de mitrailleuses sifflent ; l'ennemi franchit un dernier ravin et est aperçu vers 7 heures sur la crête même qui couvre les batteries - Tout le monde est à son poste, les obus sont débouchés à Zéro - les quelques mitrailleuses encore en état ouvrent le feu, mais le flot ennemi avance toujours -

8 heures.-L'ennemi déborde et envahit les batteries - Ordre est donné de faire sauter les pièces - les unes sont déclavetées, les autres fondues à l'aide de grenades incendiaires - le feu est mis aux P.C. Les documents : Places - Carnets - Données de positions sont incendiées - Enfin, après avoir détruit tout ce qui pouvait servir à l'ennemi, les Commandants de Batteries et Officiers encore survivants réunissent les débris de Unités et s'ouvrent passage à travers les rangs ennemis -

- Le Lt. GROTHINGER entouré se bat au revolver avec un Of-

fioier ennemi qui le sommait de se rendre et se fait jour malgré mille difficultés jusqu'à nos lignes.

- Le S/Lt. BIAGGI, sous une pluie de balles met en action la mitrailleuse de sa batterie, qu'il sert lui-même jusqu'au moment où un obus tombant à proximité écrase la mitrailleuse

- Arrivés aux lisières de Bourg et Comin, on s'aperçoit que le village est déjà occupé par les Allemands - Ordre est donné de rallier Longueval -

- Le personnel va traverser l'Aisne à Oeuilly malgré que le passage en soit interdit par les bombes et les mitrailleurs de plusieurs avions ennemis.

- Le Capitaine LEVASSEUR, le S/Lt. REYNAUD, le M.d.L. BEGUIN et quelques hommes de la 28^e Batterie sont acculés à l'Aisne par l'ennemi. Le M.d.L. BEGUIN aperçoit un radeau de l'autre côté de l'Aisne, se jette à la nage, décroche le radeau - au moment où il va le ramener, il voit prendre ses Officiers et ses camarades - rejetant toute idée de se rendre il réussit à s'échapper sous une pluie de balles ennemies, traverse le canal de l'Aisne à la nage, et malgré les patrouilles ennemies rejoint le Régiment.

- Au cours de l'attaque les Echelons ayant reçu l'Ordre de quitter Longueval sont partis sur Fismes, Bazoches, Brange- ou s'effectue le rassemblement dans la soirée du 27 Mai - Le Capitaine SAVARY commandant le 2^e Groupe prend immédiatement le Commandement du Régiment à défaut du Colonel ROUSSEL disparu, présumé prisonnier -

- Dans cette journée, le 312^e R.A.C. avait subi de lourdes pertes

pertes :

21 Officiers, tués, blessés, prisonniers ou disparus -
200 hommes de troupe environ tués, blessés, prisonniers
ou disparus.

- Mais du moins, les survivants pouvaient affirmer que
tous ils avaient fait leur devoir -

Deux Légions d'Honneur

4	Citations à l'Ordre de l'Armée
9	" " du C.A.
2	" " de la 5 ^e D. (R.G.A.)
15	" " de la 22 ^e D.I.
28	" " de l'Artillerie de la 22 ^e D.I.

l'attestent amplement.

21 heures.-Le Régiment quitte Branges et arrive le 28
Mai à 3 heures du matin à Recourt St. Martin -

29 Mai .- Départ à ~~minuit~~ minuit de Recourt St. Martin -
arrivée au Charmel à 5 heures - Ordre est donné de mettre le
village en état de défense et de tenir coûte que coûte - la
localité est organisée pour la lutte - Le personnel est répar-
ti en trois détachements et des patrouilles sont jetées en a-
vant sous le commandement des Lts. FREBY, LAMARQUE, BIAGGI -

14 heures.- Ordre de départ venant de l'A.D. 22 - Les pa-
trouilles rejoignent et le Régiment après avoir franchi la Ma-
rne à Jaulgonne arrive le 30 Mai à 7 heures à Maclaunay
(près Montmirail) où il cantonne jusqu'au 4 Juin -

Du 30 Mai au 4 Juin, des camions sont mis à la dispositio-
n de l'Armée pour le transport de l'Infanterie et munitions -
Les détachements à pied organisés au Charmel continuent à sur-
veiller de jour et de nuit les alentours du village assurant
la sécurité du Régiment -

- 19 -

4 Juin .- Ordre de mouvement - Départ de Maclaunay à
4 heures - Arrivée à Château-Landon 14 heures - Cantonnement
à Château - Landon.

-----ooOoo-----

B A T A I L L E

D E

R E I M S

---oOo---

Du 4 au 20 Juin. - Le 212° R.A.C.P. est à la disposition du C.O.A.C. de Nemours pour réorganisation rapide - Le Régiment touche 35 canons - Des Officiers, seravnts et renforts rejoignent - L'Instruction reprend intensive -

- Le nouveau personnel, bien que composé en grande partie d'hommes provenant d'autres armes montre la plus grande bonne volonté - Tous, Recrues, vétérans, anciens et nouveaux venus au 212, n'ont qu'une idée : celle de venger leurs camarades tombés au Chemin des Dames et de démontrer à tous que seule la fortune avait trahit le Régiment -

- Le Chef d'Escadron PAQUATTE prend le Commandement du Régiment à la date du 10 Juin - Sous ce Chef Organisateur et technicien émérite, les batteries reprirent rapidement leur cohésion d'antan - L'esprit du Corps renaît, les unités deviennent souples et manœuvrières.

6 Le 19 Juin le 212° R.A.C. est mis à la disposition de la 5° Armée. Il doit être dirigé par voie de terre sur le Mesnil-sur Oger ou il arrivera le 21.

ORDRE DE BATAILLE DU 212° R. A. C. P. A LA DATE DU 20 JUIN 1918

E.M.R.	Ch. d'ESC.	PAQUATTE	Commandant le Régiment
	Capit.	LAPORTE	
	Lt.	EGGERLE	
	Lt.	SEAUME	
	Asp.	BAZANNERY	

1° Groupe

2° Groupe

E.M.	Ch. d'Es.	SALE	E.M.	Cap.	SAVARY
	S/Lt.	BROUSSE	I	Lt.	Renaudet
	Asp.	GLAZIOU	I	S/Lt.	GRASSEAN
	"	HURPEAU	I	"	MILLET Off.Mec.
	B	CANTON	I	"	MATHERBE
	Adj.	PILLON Off.Mec.	I	Asp.	AUBOYNEAU
	"	CARICHOU " App.	I	Adj.	TROCQUIER Off. App.
	Docteur	SYLVESTRE	I		

21° Bat.
Cap. JANNET
Lt. LEGROS
S/Lt. CONTE
Asp. GRASSET

22° Batterie
Lt. FREBY
Lt. GROTZINGER
S/Lt. CHARPENTIER

23° Batterie
Lt. Calzergue
Asp. SAUNY
" RIBETON
Adj. RAMLOT Off.Tir.

24° Batterie
Lt. MONANGES
Lt. PICON
S/Lt. BARBIER

25° Batterie
Cap. BAILLARD
Lt. TRISTAN
S/Lt. JOUVET
Asp. POMPON
" HUGUES

26° Batterie
Lt. d'ALAUZIER
" POINFOUX
Asp. BINAULD

3) GROUPE

E.M.
Cap. BELE
Lt. L'EPLATTENIER
S/Lt. CHAUDRON
Asp. MICHAULT
" ROUXEL
S/Lt. COTTIN Off.Mec.
Doct. KLEINPETER
Adj. BONNETIER Off.App.

I 27° Bat.
I Cap. TISSERAND
I Lt. BRUNET
I S/Lt. BIAGGI
I Asp. LACOMBLEZ
I
I
I
I

I 28° Bat.
I Cap. JAMBERT
I Lt. COSMON
I S/Lt. AUBROUX
I Asp. PIOT
I
I
I
I

I 29° Bat.
I Lt. HUYARD
I S/Lt. LAMARQUE
I Asp. ROUTIER
I
I
I
I

-----00000-----

20 Juin.- Enfin l'heure du départ a sonné - Le bruit court que l'ennemi prépare une formidable attaque et pourtant le moral est meilleur que jamais -

- Le Régiment quitte Château Landon par colonnes échelonnées de 6 heures à 7 heures 30 - Itinéraire - Nemours, Montereau, Grey s/Seine, cantonnement à Grisy sur Seine et Noyen sur Seine - Arrivée à midi -

21 Juin.- Départ 6 heures et Itinéraire - Nogent s/Seine, Villenauve, Sézanne, Fère-Champenoise, Vertus, Cantonnement à Mesnil-sur-Oger - Arrivée 13 heures -

22 Juin.- Pendant la matinée, reconnaissance par les Commandants de Régiment, de Groupe et de Batterie - Le 1^{er} Groupe mis à la disposition de l'Armée Italienne reconnaît des positions dans le Patis d'Ecueil.

- Les 2^{es} et 3^{es} Groupes rattachés à la 2^e D.I. Coloniale reconnaissent leurs emplacements près de Bézanne et de Sacy -

- Le Régiment relève le 203^{er} R.A.C.P.

20 heures.- La première section de chaque batterie exécute la relève. Les deuxième sections monteront en positions la nuit suivante - Les positions du 1^{er} Groupe sont situées dans des taillis bien défilés aux vues terrestres et aériennes mais d'accès difficile par temps pluvieux.

- Le 2^{er} Groupe est installé entre Bézanne et Les Mesneux au milieu des blés de la plaine de Reims, mais en vue du Fort de Brimont -

- Le 3^e Groupe est déployé entre Sacy et Ville-Donange dans des vallonnements de faible relief et son défilement est à peine

suffisant. Le Chef d'Escadron PAQUATTE Commandant le Groupement Est du S/secteur Ormes - secteur Sermiers a sous son Commandement : les 2° et 3° Groupes du 212° R.A.C., le 3° Groupe du 1° R.A. Coloniale, le 1° Groupe du 315 R.A.L. (155 C.)

- Le 3° Groupe a comme mission essentielle d'assurer le barrage à l'Est de Vrigny - Le 2° Groupe le barrage en avant du village de Ormes - Le 1° Groupe le barrage sur les pentes de la Cote 240 entre les fermes de Méry-Prémecy et Vrigny -

- En somme outre des missions diverses de harcèlement et d'interdiction, le Régiment a comme mission principale d'assurer la défense de la cote 240 (crête de Vrigny) un des piliers du Camp retranché de Reims.

- Pendant les derniers jours de Juin le Secteur fut relativement calme, aucune action d'Infanterie. Les batteries purent aménager leurs positions - Le camouflage fut particulièrement soigné - les servants travaillaient jour et nuit ce qui permit en très peu de temps une installation excellente -

Du 30 Juin au 8 Juillet. - Sauf quelques coups de mains réciproques sur le mont de Bligny et sur la Cote 240, le secteur reste calme - les batteries exécutent des tirs de harcèlement principalement de nuit sur les villages de Méry-Prémecy et Gueux -

- Dans la nuit du 25 au 26 Juin le 1° Groupe prend position aux lisières du Bois Maître-Jean (près de la Ferme Hurtebise) mais les missions ne changent pas .-

- Bientôt l'Artillerie ennemie se montre plus active - sans faire de tirs généralisés elle semble chercher à détruire l'Artillerie Française

- Le 4 Juillet dans l'après midi, la 28^e batterie est prise à partie par une batterie de 150 réglée par avion - Le tir se poursuit pendant plusieurs heures - 3 pièces sont mises hors d'usage plusieurs dépôts de munitions sautent, les champs de blé s'enflamment et l'incendie menace de gagner jusqu'à la 27^e Batterie - Grâce au dévouement des canonniers des 27 et 28^e Batteries ce ne fut qu'un incident sans conséquence grave.

- Le 8 Juillet entre 9 et 12 heures, la 28^e batterie est l'objet d'un tir extrêmement violent d'une batterie de 150 (Régulée par avion) 150 obus tombent sur la batterie - aucun accident personnel - 3 canons sont atteints dont deux légèrement. La batterie change de position la nuit suivante et s'installe à 500 M. environ N.E. de Sacy -

- Dans la soirée du 8 Juillet les batteries sont alertées - l'attaque Boche est imminente - Les servants couchent autour des pièces, prêtes à ouvrir le feu - Des ravitaillements en munitions ont lieu chaque nuit - L'Infanterie organise la parallèle des réduits qui est fortement occupée tous les soirs -

- L'artillerie reconnaît des positions d'avance et de repli

- Dans la nuit du 9 au 10 Juillet, des patrouilles du 24^e Colonial exécutent un coup de main dans la région de la cote 240 pour sonder les intentions de l'ennemi - Elles pénètrent profondément dans les lignes Boches sans les trouver occupées -

- Le 212^e R.A.C. accompagne cette action par des tirs de neutralisation et d'accompagnement -

- Les 10, 11 et 12 Juillet les batteries exécutent des tirs

de la réclame sur Gueux, la Garenne de Gueux et la route de Méry-Brémecy à Bouleuse -

13 Juillet. - Le silence persistant de l'Artillerie ennemie devient impressionnant. Pas le moindre coup de canon, pas un avion - Sur les routes aucun mouvement - Seuls quelques bruits de moteurs parés par T.P.S. indiquaient de l'activité chez l'ennemi - Pourtant le bruit court que l'attaque se déclanchera le lendemain matin -

- Dans la soirée montent de nombreuses troupes - le 26^e R.A. vient prendre position entre les batteries du I^{er} Groupe -

- A 22 heures le I^{er} Groupe et l'Artillerie Italienne entament la C.P.G. et la poursuivent jusqu'au lendemain matin 3 heures sans que l'ennemi riposte -

14 Juillet. - Les batteries du 3^e Groupe exécutent quelques tirs sur les carrefours de Gueux et la Garenne de Gueux - L'ennemi est calme. A 18 heures on reçoit l'ordre d'être extrêmement vigilants dans la crainte d'une attaque Allemande au petit jour -

15 Juillet. - Zéro heure 10, l'attaque ennemie se déclanche. Un violent bombardement s'abat sur les batteries - C'est un tir sur mesure d'une densité extraordinaire - Dès les premières rafales, les servants se portent aux pièces et la C.P.G. est déclanchée - Les batteries du Groupement Est concentrent leurs feux sur la Cote 240 et Vrigny -

- Dès les premiers instants, toute communication téléphonique est coupée -

- Les liaisons par courriers deviennent précaires, à peine aperçues à travers la fumée, le brouillard et les nappes de gaz des signaux optiques indéchiffrables -

- Les batteries éprouvent presque aussitôt des pertes, les pelotons de pièces sont décimés - les commandants de batterie font immédiatement appel aux équipes de remplacement qui continuent le tir auprès des cadavres de leurs camarades et des fantassins cherchant refuge auprès des batteries.-

- Le tir se continue toute la nuit dans une atmosphère de gaz et de fumée -

- Vers 4 heures, les batteries aperçoivent des fusées de barrage; ce tir est immédiatement déclenché.-

- Les 2° et 3° Groupe reçoivent à 7 heures l'ordre de cesser le feu -

Le 1° Groupe et l'Artillerie Italienne continuent un barrage rapide jusqu'à 10 heures, puis ralentissent la cadence -

- Dans l'après-midi, le tir ennemi s'est arrêté et on entend une violente canonnade vers le S.O.-

- Sur les hauteurs du bois Maître-Jean, le 1° Groupe voit revenir des régiments Italiens, contraints d'abandonner la Vallée de l'Ardre. Ste. Euphraise est tombé, Courmas est pris, la menace allemande se dessine vers la ferme d'Euseil -

- Le 7° D.I. française monte et vient prendre position autour de la Chapelle St. Lié -

- Débouchant de Courmas, les troupes allemandes prennent pied sur la Hauteur, s'infiltrant dans les Bois de Ruzet et de la Fourche, des tirailleurs ennemis parviennent jusqu'à moins de 500 mètres des pièces du 1° Groupe -

La nuit tombe sinistre - Dans le crépuscule, le bruit du canon s'atténue. Nous ouvrons les yeux pour voir encore une

fois autour de nous ce spectacle de beauté apre et puissante, rendu plus impressionnant encore par le menaçant lendemain - Au coeur de la plaine qui de toutes parts descend vers elle, la Cathédrale ! Masse de Granit, elle semble un monstre impassible au ~~faux~~ sein des orages. Ses tours s'effirment vers le Ciel leur beauté et leur force - Autour d'elle, la fournaise ! Reims brûle, brûle toujours ! -

- Des hauteurs qui dominent la plaine au Nord, l'ennemi tend ses mains avides vers la Cité meurtrie. Il occupe Brimont, il occupe Nogent, il a pied dans la Pompelle ! - Mais au Sud se dresse la masse sombre de la montagne de Reims, citadelle à deux bastions avancés : Montbré, la Cote 240. - Elle est hérissée de batteries - Nouveau mont Sinaï elle apparaît constamment couronnée d'éclairs - Reims est le pivot de la bataille, nous savons tous que son sort dépend de la lutte. C'est sur sa défense obstinée, farouche que sont basés les plans du Haut Commandement - C'est elle qui permettra la résorption de la poche qu'a créé le recul sur la Marne - Pour que Reims tienne il faut que la Cote 240 ne soit pas prise.

" Les troupes de la Cote 240 doivent tenir coûte que coûte dussent-elles être encerclées - Les batteries qui en appuieront la défense doivent se maintenir sur leurs positions à tout prix au besoin au mousqueton "

- Tel est l'ordre qui nous montre la Grandeur de notre mission : Reims et la Cote 240 ne doivent pas tomber .

- La nuit descend et chacun compte ses pertes qui sont cruelles.

1° Groupe : 3 Tués - 10 Blessés
2° Groupe : Un Tué - 3 Blessés
3° Groupe : 2 M.d.L. chefs de la 1° et 4° pièces de la
27° Batterie et 4 Canonniers Tués
Six M.d.L., un Brig. et 17 hommes blessés.

- De plus et malgré toutes les précautions prises, le chiffre des intriqués est considérable -

- Pendant la nuit, les batteries exécutent de très nombreux tirs de harcèlement (400 coups par batterie)

16 Juillet .- Au petit jour, ordre de C.P.G. (cent coups par pièce pendant une heure) Interruption le soir à 19 heures après un bombardement très violent, l'ennemi se porte à l'assaut de la cote 240 - Les tirs de C.P. ET LES BARRAGES DE L'Artillerie y compris les trois Groupes du 212 arrêtent l'attaque. Les batteries ont tiré 1500 coups dans la journée; les barrages et les C.P. se succèdent sans interruption. Pourtant, l'attaque dans le secteur du Régiment, n'a pas la vivacité de la veille et le grondement furieux de la canonnade vers Marfaux montre que le principal effort de l'ennemi à ce moment-là se porte plus au Sud. Dans la nuit, on apprend qu'une patrouille boche a été prise aux lisières du Patis d'Ecueil, près de la ferme du même nom

17 Juillet.- A ce moment, la situation du Secteur du Régiment est des plus critiques. La cote 240 est largement débordée au S.O. et l'ennemi atteint les lisières d'Onrézy- dans la vallée de l'Ardre-. Depuis TROIS jours, les Batteries du 1°Groupe sont à quelques centaines de mètres de l'ennemi. Les Batteries du 3°Groupe voient les fusées de barrage derrière elles, à la ferme d'Ecueil. Le cercle est presque fermé.

La journée est marquée par de nombreux barrages de notre part,

et de violents bombardements ennemis. A 18 heures, la 28^e Batterie est soumise à un bombardement réglé d'une violence extrême - Les obus de 130 s'abattent sur la position - les pièces sont retournées - Les dépôts sautent. Grâce à l'excellente organisation de la batterie, les pertes sont minimales.

- Dans la soirée, l'infanterie ennemie tente d'aborder le Bois Maître-Jean - mais, sous le feu des pièces, ne peut déboucher du Bois de Ruez - Dans les Pâtis d'Esneil, il est arrêté sur un réseau de fil de fer nouvellement tendu.

18 Juillet. - La matinée est relativement calme sauf quelques tirs de harcèlement -

- Dans l'après midi l'Artillerie ennemie reprend ses tirs de centre batterie -

- De 14 heures 30 à 15 heures 30 et de 18 heures 45 à 21 heures la 27^e Batterie reçoit 300 coups de 130 environ - une pièce est mise hors de service -

- La 23^e Batterie est marmitée de 18 heures à 20 heures - deux pièces hors de service -

- Les missions de tir continuent à être assurées par des batteries moins éprouvées - Vers 20 heures la 7^e D.I. déclanche une contre-attaque qui reprend les Bois de Ruez et de la Fourche ainsi que le village de Courmas. La 28^e Batterie est à nouveau prise à partie par l'ennemi et soumise à un tir de destruction très bien réglé - trois pièces sont mises hors de service -

- Les canonniers de la 29^e Batterie assurent avec abnégation les missions que ne peuvent remplir leurs camarades.

- Le 2^e Groupe est violemment bombardé à obus toxiques.

19 Juillet. - Tirs de harcèlement pendant toute la journée - 350 coups par batterie, cadence variable - Le 19 au soir, ordre prescrivant l'attaque pour le 20 - Le Chef d'Escadron PARQUETTE adresse au Capitaine BELLE Commandant le 2^e Groupe la lettre suivante :

" Le personnel de votre Groupe supporte avec un courage, un sang-froid et une abnégation admirables un bombardement incessant - Malgré les pertes sévères en personnel et en matériel, les batteries n'ont pas cessé d'assurer un instant les missions qui leur étaient confiées. Un Groupe presque entièrement neuf a supporté le feu ennemi avec l'impassibilité brave et le stoïcisme des plus vieux artilleurs. Dans la partie décisive qui se joue en ce moment pour l'existence de la batterie, le 3^e Groupe du 212 supporte sans la moindre défaillance les coups les plus durs

Que tous, Officiers, S/efficiers et Soldats soient félicités. Je vous prie de vouloir bien m'adresser des propositions de citations amplement méritées dès maintenant par un personnel au dessus de tout éloge. - Courage et confiance ! La fin victorieuse de vos épreuves apparaît au dessus des nuages de fumée qui vous enveloppent encore. "

20 Juillet .- Les troupes Ecossaises exécutent une attaque et s'emparent de St. Euphraise .- Le 1^{er} Groupe appuie le mouvement par un barrage roulant .- Les 2^e et 3^e Groupes exécutent de nombreux et violents C.P. Région 240 - Dans les journées du 21 et 22 Juillet, actions violentes d'Artillerie - Le 22 au soir Ordre d'attaquer pour le 23 au matin -

23 Juillet .- Une attaque est montée pour déboucher de St. Euphraise et descendre de la Cote 240 dans la plaine - Malgré d'héroïques efforts, le Bois de St. Euphraise reste imprenable - Par contre dans la plaine de Reims, abords de Gueux, les positions d'avant le 14 Juillet sont réoccupées. Le 1^{er} Groupe exécute pendant toute la journée des préparations d'attaque continues

sur le Bois de St. Euphrasie - Les 2° et 3° appuient l'attaque des 43° et 24° Colonial, région de Vrigny. A signaler qu'un obus ayant enlevé la roue de la 3° pièce de la 27° Bat., cette pièce continue sa mission avec la fusée sur madrier.

24 Juillet. - Journée calme - dans l'après midi quelques tirs de harcèlement. Vers 12 heures l'Adjudant RAMLOT f.f. d'OFF. de Tir de la 23° Batterie a le bras emporté. Dans la nuit, violent harcèlement ennemi, Le Lt. LEGROS de la 21° batterie; gravement blessé à la tête en assurant un ravitaillement en munitions. Les batteries du 2° Groupe sont prises à partie mais sans pertes importantes.

25 Juillet .- Au petit jour les batteries sont soumises à un violent bombardement ; un obus ennemi fait exploser un dépôt de munitions de la 28° Batterie - Le Capitaine JAMBERT et le Lt. AUROUX se portant aux pièces sont bousculés par l'explosion d'un nouveau projectile et le S/Lt. AUROUX est grièvement blessé - Une pièce est mise hors de service . Sous une véritable avalanche de fer les servants continuent à tirer les batteries exécutent toute la journée barrage sur barrage. L'ennemi semble mener une attaque englobant tout le Secteur de Reims ; le Bombardement est aussi dense que le 14 Juillet . Enfin de journée, les Allemands qui avaient un moment pris pied sur la cote 240 sont rejetés par les 24 et 43 ° R.I. Coloniale. La nuit reste agitée, les batteries sont soumises à un violent bombardement à Yperite, la 24° Batterie a des pertes sérieuses: 17 Ypérités, le 3° Groupe également : 13 Ypérités.

26 et 27 Juillet .- Journée calmes les batteries exécutent des tirs de harcèlement sur les carrefours de

Gueux et la Garenne de Gueux, la ferme de Méry-Prémecy et la route 44. Elles exécutent en outre des tirs de neutralisation sur l'Artillerie ennemie, l'aviation Allemande est extrêmement active, les batteries du 212^e R.A.C. sont prises à partie dès qu'elles ouvrent le feu.

Deux pièces de la 22^e Batterie et une de la 23 sont mises hors de service, un téléphoniste de l'E.M. du Groupe est tué en assurant une liaison.

29 Juillet. - Une attaque partielle est tentée pour déblayer les versants de la Cote 240, le Régiment appuie le mouvement.

Consommation de 1500 coups par batterie. L'artillerie Allemande riposte avec vigueur. Dans la soirée entre 17 et 18 heures, la 28^e batterie est prise sous un feu violent d'obus de 150 : 200 Coups sur la batterie ; une pièce abîmée, deux blessés.

30 Juillet .- Journée Calme . De l'Infanterie monte en nombre. On annonce que les troupes Françaises gagnent du terrain vers Aubilly et Bligny . Des tirs sont exécutés sur le Château d'Aubilly. Reims semble se dégager. La 27^e Batterie au bit de 17 heures à 24 heures trois bombardements d'obus de moyen calibre : 1 blessé.

31 Juillet .- Le 3^e Groupe doit se porter en avant, reconnaissance des Commandants de Batterie. Dans la nuit du 31 Juillet au 1^{er} Aout, une section de chaque batterie prend position aux abords de la Chapelle St. Lié, la 29^e en avant dans une carrière de sable. Malgré un violent harcèlement sur les routes, le mouvement s'effectue sans pertes - Le Régiment passe sous le Commandement de l'A.D. 16.

1^{er} Aout. - Au petit jour un tir d'une violence indescriptible s'abat sur les positions - Petits, moyens, gros calibres, obus à balles, obus explosifs et obus spéciaux, tout se mélange et se confond. Les emplacements sont retournés - Mais malgré l'avalanche, malgré le danger, malgré les pertes chacun est plein de confiance car l'impression est unanime : l'ennemi s'en va, c'est le dernier sursaut de la bête la poursuite va commencer, la course à la victoire, le fauve est traqué sans merci, jusqu'au jour ou forcé jusque dans ses dernières positions il s'avouera vaincu.

Au soir, l'artillerie ennemie se tait mais pendant toute la nuit, les Escadrilles d'aviation allemande se succèdent et bombardent sans relâche les batteries.

Un abri de pièce de la 21^e Batterie s'effondre sous la poussée d'une bombe à retardement : Un M.d.L. et 8 hommes sont ensevelis. On les dégage mais en vain, la mort a fait son œuvre.

2 Aout. - Le début de la journée est excessivement calme. Vers 13 heures, l'observatoire annonce qu'il voit des cavaliers entrer dans Bouleuse et des lignes d'infanterie progresser vers le Nord à travers la vallée de l'Avre. Les batteries se tiennent prêtes à marcher en avant - Le mouvement s'effectue la nuit par des routes défoncées que les servants réparent au fur et à mesure pour le passage des tracteurs - Des obus tombent sur le convoi du I^{er} Groupe en marche, le M.d.L. Deroche et deux hommes de la 21^e Batterie sont blessés, leur camion mis hors de service.

3 Aout. - Au petit jour les batteries prennent position, le I^{er}

Groupe à la corne N.O. du parc du Château d'AUBILLY -

Le 2° Groupe aux lisières de St.Euphraise, le 3° au N.O. du bois de la Valette. A peine en batterie, on apprend que notre Infanterie perd contact, les reconnaissances partent. Seule l'aviation ennemie montre de l'activité, bombarde et mitraille les positions, on riposte à la mitrailleuse.

Dans l'après midi du 3 Aout, les 2° et 3° Groupe se portent en avant et viennent occuper les positions sur les crêtes N.E. de Méry-Prémecy près de la route de Méry à Rosnay. Le déplacement et la mise en batterie s'effectue sous la mitraille des avions. L'opération n'en est pas moins conduite avec calme bien que les routes soient presque impraticables. Dans la nuit le 1° Groupe se dirige sur Trélon par Bouleuse et Méry. L'étape est de des plus pénibles, la route n'est plus qu'une succession de trous d'obus, la pluie tombant à grands flots transforme le terrain en lit de torrent. Les Officiers marchent à pied en avant des voitures, indiquant les obstacles que la nuit noire empêche d'apercevoir. Le moral n'en est pas moins excellent et dans les passages difficiles les poilus trainent joyusement les pièces à la tricole. Les positions ne sont occupées que vers 7 heures du matin et aussitôt les ravitaillements en munitions commencent à arriver, chacun se réjouit de reprendre la danse.

4 et 5 Aout. - Le Régiment occupe les mêmes positions. Des tirs de réglage et d'accrochage sont exécutés sur la butte de Prouilly et la Région de Muizon - L'observation est très difficile, l'ennemi martinant à vue incessamment les pentes qui descendent vers la Vesle - Les liaisons téléphoniques sont sans cesse coupées,

Des patrouilles appuyées par des tirs d'encastement reconnaissent les points de passage de la Vesle. L'ennemi semble vouloir les interdire et s'accrocher sur les crêtes qui dominent la Rivière.

- Le 5 vers 20 heures, ordre de relève pour 24 heures, le Régiment ouvre un feu violent sur la butte de Prouilly. Tout ce centre de résistance est soumis à un tir sur zone très dense - Consommation, 1100 coups par batterie. Presque immédiatement, l'ennemi commence à riposter - des obus de gros calibre tombent sur les villages de Trélon et Méry, les positions du 3^e Groupe reçoivent un grand nombre de projectiles ; le tir de l'ennemi continue toute la nuit et c'est sous la mitraille et la pluie que les batteries quittent les positions - Les champs que les tracteurs ont à traverser sont détrempés ; les roues patinent malgré les chaînes et creusent des fossés ; il faut dépanner presque chaque voiture. - Enfin, à 7 heures, le Régiment est rassemblé à Nanteuil la Fosse -

6 Aout .- Départ de Nanteuil à 10 heures -

Itinéraire - Dizy - Ay - Mareuil sur Ay - Mesnil sur Oger - Vertus - Soulières . Cantonnement à Soulières.-

-----ooOoo-----

RESUME DE LA PERIODE

-:-:-:-:-

Au cours de la période passée à l'Armée BERTHELLOT, le Régiment s'est trouvé engagé dans des conditions les plus dures et a été aux prises avec les plus grandes difficultés -

1° Le personnel est neuf - les batteries acquièrent sous le feu la cohésion et la science de manœuvre -

2° Les positions sont pour la plupart loin des routes, toutes en vue de l'ennemi -

3° Les ravitaillements en munitions s'effectuent avec mille difficultés sur les routes déformées, presque continuellement balayées par l'Artillerie ennemie ; toujours embouteillées -

4° Les batteries ont tenu pendant plusieurs jours à proximité immédiate de l'Infanterie Allemande et sous le feu de ses mitrailleuses.

5° La majorité des positions, admirablement repérées ont été soumises pendant quinze jours à un tir constant de contre batterie ; bombardées et mitraillées à de nombreuses reprises par avions. Toutes les missions n'en ont pas moins été assurées et les batteries sur lesquelles comptait le Commandement pour la défense de la cote 240 ont tenu jusqu'au bout -

Le Régiment comptait 31 Tués, 130 Blessés, et intriqués.

Il avait obtenu :

2	Légions d'Honneur
2	Médailles militaires
5	Citations à l'Ordre de l'Armée

28	Citations à l'ordre de l'Artillerie de la 5 ^e Armée (D.I. Ital.
7	" " du 1 ^{er} C.A. Colonial
12	" " de la 2 ^e D.I.C.
19	" " de l'A.D. 2 Coloniale
58	" " du Régiment.

Le 212^e pouvait en outre s'attribuer une part Glorieuse dans la Citation de l'Armée Italienne.

Munitions consommées pendant la période : 300.000 coups environ.

-----0000000-----

- 39 6

A V E C

LES

A R M E E S

A M E R I C A I N E S

-----0000000-----

à u 20 Aout. - Le Régiment se réorganise à Soulières-De nombreux renforts en gradés et hommes de troupe venant de l'A.L. ou Infanterie rejoignent les batteries qui n'étaient plus que des squelettes-Les instructions, les manœuvres d'artillerie commencent aussitôt- On forme des brigadiers, des M.P.-Le matériel est complété et remis en état-

Le 10 Aout le Chef d'Escadron PAQUATTE Commandant provt.le 212
est nommé Lt Colonel Commandant le Régiment.

Les nouvelles du front sont excellentes-On parle de prochaines offensives auxquelles le Régiment brûle de participer.

— 2 —

ORDRE DE BATAILLE A LA DATE DU 20 AOUT

E.M. Régiment:

Lt Colonel PAQUATTE Commandant le Régiment
 Cap. LAPORTE
 Lts. EGGERLE
 " SEAUME
 Asp. BANANNERY

1° Groupe

Ch.D'Esc. SALE Cdt le G.
 S/Lt. GLAZIOU
 Asp. CANTON
 " HURPEAUX
 Dr SYLVESTRE
 Adj. PILLON Off.Méc.
 " CARICHOU Off. d'Ap.

2° Groupe

E.M.Ch.d'Esc. SAVARY Cdt le G.
 Lt TRISTAN
 " RENAUDOT
 S/Lt. GRASSOT
 Asp. AUBOYNNIEAU
 S/Lt. MILLET Off.Méc.
 Adj. TROQUIER Off.d'Ap.

Bat.
 JANNET
 Lt. CONTE
 GRASSET

22° Bat.
 Lt. BRUNET
 S/Lt. CHARPENTIER
 Asp. RIBETON

23° Bat.
 Lt. CAIZERGUES
 S/Lt. CROUZET PASCAL
 Asp. SAUNY

Bat.
 MONANGES
 PICON
 BARBIER St.HILAIRE
 BATUT

25° Bat.
 Cap. BAILLARD
 S/Lt. JOUVET
 Asp. HUGUES

26° Bat.
 Lt. d'ALAUZIER
 " POINFOUK
 Asp. BINAULD

3° Groupe

M. d'Es. BELE
 L'EPLATTENIER
 Lt. CHAUDRON
 p. MICHAUT
 ROUSSEL
 Lt. COTTIN Off. Méc.

127° Batt.
 Cap. TISSERAND
 S/Lt. BIAGGI
 Asp.
 !
 !
 !

128° Bat.
 Cap. JAMBERT
 Lt. COSSON
 Asp. DESPINS
 " PIOT
 !
 !
 !

129° Bat.
 Lt. HUYARD
 S/Lt. LAMARQUE
 Asp. ROUTIER
 !
 !
 !

Le 23 Aout. - Ordre de mouvement pour 22 heures environ, départ à 23 heures 30 Itinéraire - Etréchy - Bergères - les Vertus - Fère Champenoise - Vitry le François - Cantonnement à Merlautt et Outrepont -

24 Aout. - Départ à une heure - Itinéraire - Révigny - Bar-le-Duc - Cantonnement à Tillemont et Tannois -

25 Aout. - Le Régiment est mis à la disposition du 4^e C.A. 1^{re} Armée U.S.A. - Départ à 0 heure - Itinéraire - Ligny en Barrois - Void - Arrivée à Ourches - Cantonnement -

27 et 28 Aout. - Repos à Ourches - Nettoyage et réparation du matériel automobile.

- Ces étapes bien que longues et effectuées par des nuits sans lune se sont passées dans d'excellentes conditions - Les chauffeurs ont fait preuve de la plus grande bonne volonté, de beaucoup d'énergie et quoique appartenant à des classes très jeunes, d'une étonnante résistance à la fatigue.

- Le Régiment est mis à la disposition de la 1^{re} Armée Américaine 89^e D.I.U.S.A.

- 29 Aout. - Reconnaissance des positions de batteries.

- Les positions sont choisies :

Pour le 1^{er} Groupe, entre les bois de la Hazelle et de la Voisognes, commune de Flirey à environ 2500 mètres des 1^{re} Lignes, en plein champs.

Pour le 2^e Groupe aux lisières des Bois de la Hazelle ;

Pour le 3^e Groupe : 27^e Batterie à proximité de la route de Flirey à Bernécourt 500 M. O. de Flirey, 28^e Batterie, entre Flirey et 1^{re} lignes vers le viaduc ; 29^e Batterie, sortie O. de Flirey sur une

crête dénudée.

- Le Troisième Groupe occupe ainsi des positions très avancées, la 28^e Batterie étant à environ 400 mètres de l'ennemi.

30 et 31 Aout. - Cantonnement à Ourches, un renfort de 145 Hommes arrive au Régiment.

1^{er} au 2 Septembre. - Dans la nuit du 1^{er} au 2 une équipe de travailleurs par batterie commandée par un officier monte aux positions - les hommes ne peuvent travailler que de nuit, toutes les voies d'accès étant sous les vues du Bois de Mort-Maré. Le travail dure de 20 heures 30 à 5 heures 30 et cela pendant 12 jours. Pendant la journée les servants cantonnaient :

- 1^{er} Groupe, village de Bernécourt ;
- 2^e " baraques dans le Bois de la Ha zelle ;
- 3^e " dans quelques abris à proximité des positions.

- Chaque batterie creuse un boyau d'accès, des abris à munitions et camoufle soigneusement tous les matins le travail effectué pendant la nuit.

- Les camions assurent le transport de l'Infanterie Américaine.

- Dans la nuit du 4 au 5 et du 6 au 7, les ravitaillements en munitions : 4000 coups par batterie. Le secteur est extrêmement calme. Pourtant l'Artillerie ennemie exécute quelques harcèlements sur les routes et les pistes de relève, et des tirs à longue distance sur les carrefours à l'arrière.

- En lignes, depuis longtemps il y a très peu d'Infanterie, très peu d'artillerie, des villages comme Bernécourt et Neviant, à 3 kilomètres des lignes ne reçoivent jamais un coup de canon on y trouve des majors de cantonnement et quelques civils ; par contre

centre plus avant les villages de Flirey, Limey ne sont plus que monceaux de ruines. Des pans de murs, des charrues boiteuses et rouillées, des tombereaux brisés attestent qu'autrefois il y eut là une autre activité dans le calme et la paix. En face se profile le Bois de Mort-Mare aux arbres squelettiques et brûlés théâtre de sanglants combats. Des deux côtés l'organisation du Secteur a été minutieuse, les lignes à voie étroite y ont été multipliées, les abris sont nombreux et très profonds, les routes en excellent état d'entretien.

7 au 8 Septembre. - A 20 heures 30 le Régiment quitte Ourches pour aller cantonner au Bois de Royaumeix par Pagny et Trondes. C'est peut-être l'Etape la plus pénible que le Régiment ait jamais faite - La pluie tombe à torrents, la route est détrempée - L'obscurité est profonde. De plus des convois Américains embouteillent les routes. De très nombreux véhicules sont en panne dans les fossés d'où on ne pourra les sortir qu'au jour. L'accès du Bois est rendu impraticable par le mauvais temps seules les voitures légères peuvent atteindre le bivouac le 8 à 8 heures. Les voitures lourdes ne peuvent y pénétrer.

- La même nuit deux tracteurs de chaque batterie du I^{er} Gr. tentent de monter les pièces dans le Bois de la Voisegne à proximité des positions, mais les Chemins de terre rendus boueux par la pluie sont inaccessibles ; les pièces sont trainées à la bricole sur trois kilomètres. Le Régiment quitte Royaumeix à 19 heures pour cantonner à Bouveron - Arrivée à 21 heures.

9 Sept. - Les camions du 212 R.A.C. assurent le ravitaillement d'un grand nombre de batteries Américaines.

10 Sept.....

10 Sept..- A 20 heures les batteries de tir quittent Bouveron et amènent les Canons à proximité des positions. Les pièces sont dissimulées dans les taillis et les bequeteaux.

11 Sept..- Les ordres de tir arrivent à 20 heures. Les batteries sont armées, tout est prêt.

12 Sept..- Le Régiment ouvre le feu à une heure du matin et exécute des tirs de destruction sur les Organisations de 1^{re} lignes ennemies ; le service de pièce est rendu des plus pénibles par la pluie. A 5 heures 20 déclanchement du barrage roulant ; l'ennemi semble tout à fait désespéré et ne riposte pas.

- A 11 heures, tous les objectifs sont atteints, le Régiment cesse le feu.

- La 89^e D.I.U.S.A. s'est emparée du Bois de Mort-Mare et a poussé jusqu'au delà de Thiaucourt.

- Elle a fait mille prisonniers.

Dans la nuit du 12 au 13, le 1^{er} Groupe descend des positions mais la pluie et le mauvais temps ont rendu le terrain si marécageux que ce n'est que vers 8 heures du matin qu'il arrive au cantonnement de Bernécourt.

13 Sept..- Le Colonel PAQUATTE, les Commandants de Groupe et de Batteries partent en reconnaissance à 5 heures du matin, les routes sont abominablement embouteillées. Il faut aller à pied car la circulation en automobile est devenue impossible. Arrivée à Thiaucourt à 10 heures, on trouve dans le village une population Française d'environ 600 habitants hommes et femmes délivrés de la veille par les Américains, elle accueille avec une joie délirante les Officiers du 212, premiers soldats Français entrés

dans le village. Les vieillards nous serrent les mains avec une émotion poignante, les femmes et les Enfants se jettent dans nos bras avec des larmes de joie. Ces instants sont pour nous les plus émouvants de la guerre.

- Vers 15 heures les obus commencent à pleuvoir sur le village - on évacue les civils en toute hâte.

- Les 2^e et 3^e Groupe restent sur leurs positions et reçoivent peu après l'Ordre de se porter en avant.

14 Sept. - Les batteries sont mises sur route à 11 heures. L'embouteillage est tel qu'il est presque impossible d'avancer. De fait une seule batterie la 25 arrive à Thiaucourt.

16 heures, les batteries sur route reçoivent l'ordre de faire demi-tour. Le 1^{er} Groupe va cantonner dans le Bois de la Reine, les 2^e et 3^e vont cantonner à Cresrouvres.

15 Sept. - 19 heures 45 départ direction de Trondes. Itinéraire Meunil la Tour-Trondes - La Croix-Juée.

22 heures. - Le Régiment reçoit un nouvel ordre de mouvement et continue sa route sur Pagny-sur-Meuse - Vaucouleurs - La Rosière - Arrivée au cantonnement d'Audlaincourt le 16 à 4 heures. A la suite de ces opérations le Régiment recevait communication de la lettre suivante :

"Le Général Mac-Glathlin Commandant la 1^{re} Armée U.S.A. au Général commandant la R.C.A. Française. - Le concours des unités Françaises dans les Opérations de la 1^{re} Armée Américaine commencées le 12 Sept. 1918 contre notre ennemi commun dans le saillant de St-Mihiel a été loyal, effectif, rempli de bonne volonté et accompagné d'un beau sentiment de camaraderie.

C'eut été un grand honneur pour moi de commander

pour moi de les commander en toutes occasions.- De les avoir commandées dans la 1^{re} grande attaque des Troupes Américaines en France est pour moi une unique et très haute satisfaction.

- L'Artillerie a contribué pour une large part aux succès de notre Infanterie, et pour cette raison, une grande part de l'avance est due à vos organisations.

J'espère qu'il pourra vous être agréable d'exprimer aux Commandants, S/Officiers et Hommes de vos Régiments et Groupes qui ont pris part à l'Action, ma profonde estime pour leur vertu guerrière et ma chaude reconnaissance pour la façon utile et dévouée avec laquelle ils ont accompli leur devoir.

Je désire aussi vous exprimer mes remerciements pour votre assistance constamment aimable, délicate et courtoise.

Signé : "MAC-GLACHLIN "

16 Sept.- Départ d'Audelaincourt 17 heures.

Itinéraire - Ligny en Barrois - Bar-le-Duc - Chaumont sur Aire.
Le Régiment est affecté au 3^e C.A.U.S.A. 33^e Division et appuiera le 131^e D'Infanterie U.S.A.

17 Sept.- 2 heures 30 - Arrivée et bivouac dans le Bois de Nixéville (Région de Verdun).

- Les chauffeurs* procèdent immédiatement aux réparations et au nettoyage du Matériel Automobile qui a beaucoup souffert pendant ces longues étapes de nuit.

18 au 21 Sept.- Reconnaissance des positions de batteries au sommet du Mort-Homme.

- Le paysage est invraisemblable, balafre, tuméfié. Des senteurs pharmaceutiques s'élèvent du sol chauve et grêlé. Le ravin de Chattencourt est quelque chose de recueilli, d'insé, d'artificiel,

d'abstrait. Débris d'équipements, ossements blanchis le parsèment. Chattencourt, Ennes, Montzéville, villages dévastés en arrière de nos premières lignes ne sont plus que platras et pierres éparses.

- La crête du Mort-Homme a un aspect fantastique, semblable à un paysage lunaire. Dans chaque trou d'Obus, des débris humains accumulés racontent des épisodes tragiques.

- A droite le Bois des Corbeaux et celui de Gumières aux arbres amputés dressent au dessus du sol comme des moignes douloureux ; à Gauche la cote 304. Les positions choisies sont tout à fait en avant, environ 1400 mètres des lignes Allemandes, le Commandement n'a pas l'intention de déplacer les batteries Portées après l'attaque ; elles sont placées le plus avant possible pour qu'elles puissent tirer avec les obus modèle 1911 au maximum de portée pendant le déplacement des batteries hippomobiles. L'observatoire situé sur la pente Nord du Mort-Homme offre des vues très étendues. On y accède par le tunnel Bismark. Dans la nuit du 18 des équipes de travailleurs montent aux positions et commencent l'aménagement - travail de nuit. Des ravitaillements en munitions s'effectuent tous les soirs au prix des plus grandes difficultés : tous les transports de Chattencourt au Mort-Homme devant s'effectuer à dos d'Homme.

22 Sept.- La 1^{re} Section de chaque batterie va occuper la position, la deuxième montant le lendemain soir. Les pièces sont trainées à la bricole depuis Chattencourt (environ 2 kil.) 15 hommes par pièce - opération effectuée sous la pluie.

23 - 24 - 25 Sept.- Les batteries sont en positions les munitions continuent à affluer - 4000 coups par batterie - Ordre d'attaquer pour le 26.

26 Sept.- Dans la nuit du 25 au 26, l'Infanterie U.S. monte en rangs pressés avec un matériel d'accompagnement important, notamment des échelles pour franchir le ruisseau des Forges. Les réserves se masquent dans le fameux tunnel Bismark et le tunnel du Kronprinz.

- Tout le monde est plein d'espoir.

- On sait qu'il ne s'agit pas seulement d'une attaque de l'Armée Américaine mais que tout le front de Reims aux Vosges va s'ébranler. Vers 23 heures l'horizon s'illumine à l'arrière c'est l'A.L.G.P. toute entière qui vient d'ouvrir le feu ; derrière chaque crête apparaissent des lueurs rouges ; mais bientôt le nombre des batteries en action augmente et c'est un embrasement Général. Au dessus de nos têtes retombent lourdement les gros projectiles qui vont porter aux Boches la bonne parole venant de France. Tout le monde est à son poste, chacun attend l'heure avec impatience. Vers deux heures l'Artillerie entre en action, le ciel frémit, la préparation continue et s'exaspère. Brusquement, au soleil levant, à 5 heures 30 l'Artillerie de Campagne ouvre le feu, alors c'est un bruit formidable un roulement ininterrompu. Les départs mettent des clartés dures dans le nuage de fumée artificielle déjà rosée par le soleil levant. Le spectacle est inoubliable. Brusquement, sur les 21, 22 et 23^e Batteries s'abattent des obus, une pièce de la 22^e est mise hors de service ; deux aspirants, un M.d.L. et un M.P. sont blessés.

Mais

Mais cette réaction n'est que de courte durée et bientôt l'Artillerie ennemie écrasée, pulvérisée se tait. A 6 heures l'Infanterie Américaine se porte en avant. Dans un élan splendide elle franchit le ruisseau des Forges sous le feu des mitrailleuses ennemies, gravit les hauteurs, les empoche, prend Bettinecourt, Gercourt, Duaneourt et s'établit aux lisières de la forêt de Sepsarges et du Bois Rond et au bordure de la Meuse.

- L'avance atteint 8 Kil. en profondeur ; la 33^e D.I.U.S.A. a fait de nombreux prisonniers.

- Le 212^e R.A.G. appuyait ce mouvement. Tandis que le 1^{er} Groupe effectuait un tir d'Interdiction entre la lisière Est du Bois de Forges et la Meuse, les 2^e et 3^e Groupe effectuaient un barrage roulant remarquable de conception et d'exécution qui, tournant autour du Bois des Forges encerclait et rabattait l'ennemi sur la Rivière.

- Au moment où les batteries sont en pleine action, où les prisonniers Allemands commencent à défiler en nombre, au moment où la victoire s'affirme, les Avion Américains lancent du haut du Ciel la proclamation suivante :

" Les troupes Alliées sont actuellement engagées tout le long du Front Occidental dans la plus vaste Opération d'ensemble de la Guerre. Il est d'une extrême importance que la 1^{re} Armée Américaine pousse en avant avec toutes ses forces, il est évident que l'ennemi se replie sur notre propre front. Notre succès doit

être explité avec la plus grande énergie et la poursuite continuée pour jeter chez l'ennemi la confusion et la démoralisation et l'empêcher de procéder à un regroupement de ses forces affaiblies.

Je compte sur l'Esprit splendide et l'audace et le courage de notre Armée pour vaincre toutes les résistances. Notre pays n'attend rien de moins.

Signé : P E R S H I N G

27, 28 et 29 Sept. - Le canon du 212 tire à limite de portée sur la rive droite de la Meuse. (Bois de Channes et alentours)

- Le Régiment reçoit la lettre suivante :

"Mon cher Colonel.- Permettez moi de vous exprimer mes remerciements personnels et de faire savoir aux Officiers et aux Hommes de votre Beau Régiment combien j'ai apprécié votre coopération dans notre affaire du 26 Sept.- Mes hommes ont pu suivre votre barrage avec une entière confiance et parvenir jusqu'à leur objectif sans le moindre délai. C'est pour nous tous un objet de grande fierté que cette opportunité qui nous est donnée de combattre côte à côte avec les nobles fils de France, et c'est avec des sentiments de gratitude que nous envisageons un avenir prochain où nous pourrions réaliser vos espoirs et les nôtres ; que la menace de la tyrannie Allemande soit pour toujours éloignée de votre bien aimée Patrie.

"C'est pour moi/ un grand plaisir de pouvoir faire part à vous et à vos compagnons d'Armes de ces sentiments ainsi que mes souhaits les plus sincères pour de nouveaux succès."

Signé : SANBOM
Commandant le 131° DI Infanterie U.S.A.

30 Sept. - Le Régiment reçoit l'Ordre de quitter les positions et de se rassembler au Bois de Nixéville. Dans la nuit du 30 Sep au 1° Oct. et dans la matinée du 1° Oct. l'Artillerie Allemande exécute sur les batteries du 212 un tir à longue portée ~~aux~~ d'ailleurs sans résultat.

Les batteries.....

Les batteries quittent le Mort-Homme le 1^{er} à 21 heures. Bien que ne disposant que d'une seule route, le mouvement s'effectue avec une rapidité extraordinaire. Les batteries cantonnent à Nixéville.

2 Oct. - Ordre de départ - A 19 heures les batteries quittent le bivouac de Nixéville et arrivent à Bassu et Bassuet où elles cantonnent :

Etat-Major et 1^{er} Groupe à Bassu
2^e et 3^e Groupe à Bassuet.

5 Oct. - Prise d'armes pour la remise des décorations décernées à l'occasion des combats de Juillet Août et Septembre. Le Colonel PAQUATTE peut enfin féliciter son Régiment de sa magnifique attitude dans les plus durs combats de la guerre. Les recrues sont devenus des vétérans à qui l'on peut tout demander sur de tout obtenir. L'épidémie de grippe qui depuis quelques jours a fait son apparition, sévit alors avec rage ; les batteries sont réduites à la moitié de leurs effectifs. Néanmoins l'ordre de départ est donné.

- Le 11 au matin, le Régiment quitte ses cantonnements, se disposant à de nouveaux combats.

-----ooOoo-----

RESUME DE LA PERIODE -i-i-i-i-i-i-i-i-

- Pendant son séjour auprès des Armées Américaines, le 212^e R.A.C. n'a eu à remplir que des missions offensives. Ce sont des ruptures de front fortifiées à obtenir. Si les pertes ne sont pas sensibles du fait de l'ennemi, les conditions dans lesquelles le Régiment a été engagé n'en ont pas moins été très difficiles.

1°) Les voitures ont marché jour et nuit tantôt ravitaillant le Régiment lui-même tantôt les batteries Américaines tantôt effectuant des transports d'Infanterie. Les chauffeurs sont surmenés et certains s'endorment de fatigue à leur volant pendant les marches de nuit. Les étapes faites par des nuits noires sous la pluie par des routes devenues difficiles, au milieu d'un encombrement formidable ont mis à une rude épreuve la résistance du matériel.

2°) Les positions en pleins champs ou sur des crêtes inaccessibles aux tracteurs ont entraîné des mises en batteries à la bricole. Tous les ravitaillements ont été faits à bras, d'où fatigue multipliée pour les servants qui n'en ont pas moins conservé un excellent moral.

3°) En fin de période l'épidémie de grippe qui s'abat sur le Régiment prive les batteries de la meilleure partie de leur personnel.

Le Régiment avait obtenu :

3 Citations à l'ordre du C.A.
14 " " de l'Artillerie de la 89^e D.I.U.S.

Consommation : 80.000 coups.

- Le 212 avait rempli toutes les missions avec un entrain et

un brio qui avaient fait l'admiration de nos Alliés d'Outre-Atlantique comme le montrent ces deux lettres :

Du Commandant de la Brigade d'Artillerie U.S.A.

" Mon cher Colonel.-Je vous prie d'accepter mes sincères remerciements pour la magnifique assistance que votre splendide Régiment a donnée à cette brigade en appuyant l'attaque de la 33^e D.I. dans les récentes opérations de la I^{re} Armée Américaine.

La merveilleuse activité avec laquelle toutes les actions ont été entreprises, et la manière exceptionnellement remarquable avec laquelle ~~toutes les actions ont été entreprises~~ elles ont été accomplies prouvent le haut degré d'entraînement que le 212^e R.A.C. a atteint sous votre habile direction.

Dans l'espoir que nous puissions bientôt nous rencontrer à nouveau et que vous puissiez avoir toute réussite, je suis, etc.

2°/- Du Commandant des l'Artillerie de la 1^{re} Armée américaine:

"C'est un plaisir de vous remercier pour les services rendus par les Officiers et les hommes de votre Régiment dans les principales opérations de l'Armée Américaine avec le 4^e Corps à Saint-Mihiel et avec le 3^e sur le front Meuse-Argonne.

Ce sera toujours pour moi un agréable souvenir, que de penser à l'honneur qui m'a échu de commander les Artilleries Françaises et Américaines dans les deux plus grandes batailles de l'Histoire Américaine.

Signé: E.F. MAG CLACHLIN, J.R.
Major Général de l'Armée Américaine

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1

12 Octobre. - Départ de Fère-Champenoise à 9 heures. Arrivée à Ferté sous Jouarre à 17 heures.

Le 212^e est affecté à la 1^{re} Armée et reçoit l'ordre de rester en réserve dans ses emplacements.

25 Octobre. - Les Batteries accablent sur l'Eglise d'Achery et ses abords; sur Brissay et Chaligny.

18 & 19 Octobre. - La 88^e D.I. avance et vient s'installer à Queunoy
Le Lt. Colonel FAQUATTE va reconnaître les ponts pour le passage de
l'Oise et de la Serre. Les seuls passages praticables sont les ponts
de Chauny et d'Anguillaucourt avec accès par des chemins épouvantables.
L'ennemi continuant à se retirer, est hors de portée des batteries.
Le Régiment reçoit l'ordre de rester en demi-repos.
20 & 21 Octobre. - L'ennemi se retire vers le nord.

23 Octobre. - Reconnaissance dans la région de Renansart.

Dans la journée du 23, les 243^e Groupes, avec 2 batteries par Groupe mettent en batterie près la ferme de la chambre et à 14 heures, le 1^{er} Groupe, après avoir réglé, ouvre le feu à 1800 mètres sur des réseaux de fil de fer. Dès les premiers coups, l'Artillerie allemande riposte. Une salve de 108 tombe à quelques mètres de la 4^e Pièce de la 21^e Batterie: 3 blessés; la pièce continue son tir sans interruption.

24 Octobre. -- Attaque sur la ferme Ferrière et la cote 129. Le Régiment appuie le 418^e d'Infanterie en effectuant un barrage roulant. L'infanterie tente à plusieurs reprises d'aborder les lignes ennemies; mais les brèches dans les réseaux sont battues par des mitrailleuses et tous les efforts sont infructueux; au soir, les avions ennemis viennent en nombre dans nos lignes, mitraillant les Batteries et bombardant les carrefours.

1 Octobre.- L'opération est reprise. Les Batteries exécutent une C.2. PASSENT aussitôt au barrage roulant. L'Infanterie suit, franchit les brèches, enlève les traînées. Les Spahis, les Auto-Mitrailleuses passent à hauteur des batteries se préparant à charger. Sous nos yeux l'attaque de l'Infanterie se déploie comme à la manœuvre. L'ennemi recule. La nuit suivante, le 2^e Groupe va prendre position près de la Haye. Le Lt.-Colonel PAQUATTE quitte le Régiment et est provisoirement remplacé par le Chef d'Escadron SAVARY.

2 Octobre.- L'ennemi continuant à reculer, le Chef d'Escadron SAVARY passe une reconnaissance aux environs de la Ferme Verrière. Par suite du manque de Matériel Automobile, le Chef de Corps décide de prélever sur le 3^e Groupe le matériel nécessaire pour constituer DEUX Groupes complets qui se porteront ainsi avant, le 3^e Groupe devant rester sur place.

3 Octobre.- Le mouvement de repli ennemi s'accroît. Dans la matinée reconnaissance du Commandant SAVARY autour de la ferme de Frémont; puis la reconnaissance est poussée jusqu'à Parpeville. Des positions sont reconnues pour deux groupes. Les Bâteliers sont établis à Achery. En rentrant de reconnaissance, ordre de ne pas occuper les positions reconnues. Le Régiment est mis à la disposition du 36^e Corps d'Armée à Saint-Quentin. Les Groupes viennent cantonner à Achery.

4 Octobre.- Reconnaissance par les Commandants des 1^{er} et 3^e Groupes. Le 1^{er} Groupe quitte Achery à 6 heures du matin et prend position la nuit suivante à la sortie de Mannevret, les deux côtés de la route de Mannevret à Tupilny. Bâteliers à Piculaine.

5 Octobre.- Le 3^e Groupe fait mouvement et met en batterie de nuit la gauche du 1^{er} Groupe; le P.C. du Régiment à Petit-Verly.

30 Octobre au 30 Novembre.- Le Régiment reste en position d'attente. Une attaque est montée pour forcer le canal de la Sambre.

Les Allemands occupent une position très forte, défendue par le canal, la berge ennemie surplombant de 10 mètres la rive Française. Leur Artillerie est nombreuse et active. Seuls leur avions tiennent l'air. Dans la nuit du 3 au 4 le Régiment exécute des tirs de préparation à obus spéciaux sur les nids de batteries ennemies. Faible réaction.

- L'attaque se déclenche le 4 à 5 heures 45. Le 212 appuie le 135° R.I. et double le tir d'accompagnement du 43° R.A.C. par un tir faisant d'obus à balles.

- L'Infanterie franchit le canal mais les Communications entre les deux rives restent précaires et c'est en vain que l'on tente de progresser à travers la plaine.

- Le Régiment exécute de nombreuses et violentes préparations. Il est pris à partie par l'Artillerie ennemie. Des obus de 130 s'abattent en nombre sur les 23° et 25° Batteries.

5 Novembre. - Dans la nuit du 4 au 5, les batteries exécutent des tirs de harcèlement avec des obus A.L. 17 sur la route de Guise à Iron ; la nuit est marquée de pénibles incidents de tir :

Une pièce éclate à la 24° Batterie - 2 Blessés
Une pièce éclate à la 25° Batterie - 2 Tués, 3 Blessés
Une pièce éclate à la 26° Batterie - pas de pertes

- Le 5 Novembre au matin l'action est reprise, la route de Marles à Valenciennes et le village d'Iron enlevés. L'ennemi se replie sur toute la ligne.

5 Novembre. - Le Général DEBRUNAY Commandant la 1^{re} Armée lance la proclamation suivante :

" Soldats de la 1^{re} Armée. - Les Allemands sont en pleine retraite. Du 16 Oct. - au 14 Nov., vous avez enfoncé sur les

deux rives de l'Oise, toutes les positions organisées en vue de défendre le débouché de Guise.

Au cours de cette rude bataille de 20 jours, 11.000 prisonniers, près de 200 canons et un matériel énorme capturés témoignent des obstacles que durant briser votre élan, votre esprit, votre foi Patriotique. Vous sentiez que les camarades tombés en 1914, sur ce même champ de bataille de Guise, travaillaient d'orgueil en voyant passer leurs vengeurs. Maintenant c'est partout la victoire. Nos populations délivrées vous acclament et la chère Patrie bientôt libérée, écarte son voile de deuil pour vous montrer à nouveau son fier et joyeux souvenir."

VIVE LA FRANCE !

Général D E B E R A Y

6 Nov. - 7 heures - Le 3^e Groupe quitte Achery pour venir cantonner à Petit-Verly où il arrive à 16 heures. Les 1^{er} et 2^e Groupes descendent de positions et viennent cantonner à Mennevret.

- Etant donné l'état des chemins, l'absence de ponts sur le canal, la situation déplorable du matériel automobile qui, a roulé jour et nuit durant trois mois. Le Régiment reste en demi-réserve.

C'est à Mennevret que nous trouvera l'armistice.

-----000000-----

RESUME DE LA PERIODE

La part prise par le 212 à l'offensive de la I^{re} Armée a été extrêmement pénible.

1^{re} Les batteries diminuées par la grippe au début d'Oct. n'ont pas été complétées et manquent de personnel. (Le surmenage était extrême après deux mois de combats ininterrompus).

2^{re} Le matériel automobile qui a marché presque sans arrêt depuis le 26 Aout par des routes difficiles et presque toujours de nuit, est très fatigué.

3^{re} RÔLE TENU AU COURS DES OPERATIONS

Le Régiment est intervenu partout en l'ennemi, accroché à des positions fortifiées créait une zone de stabilisation. Le 212 n'a pas connu pendant cette période la poursuite déchaînée d'un ennemi en déroute. Il a été au contraire engagé dans de durs combats de piège, rendus d'autant plus pénibles qu'il fallait à tout prix enlever la position avant que l'ennemi ne se ressaisisse.

Le Régiment avait obtenu :

1	Médaille militaire	
1	Citation à l'Ordre de l'Armée	
13	"	de la D.I.
3	"	du C.A.
4	"	de l'Artillerie de la D.I.
1	"	du 412 ^e d'Infanterie
48	"	du Régiment.

Consommation : 70.000 coups

A R M I E T I O E

*****000000*****

L'immobilité persistante au milieu des ruines des villages de Hennevret de Petit-Verly, le roulement lointain et ininterrompu du canon, le passage incessant de convois montant en lignes, l'absence de nouvelles ou plutôt de fausses nouvelles, provoquait dans nos rangs un état d'excitation fébrile.

Brusquement on apprend que des plénipotentiaires Allemands se sont présentés à nos 1^{re} lignes. Puis c'est l'attente fiévreuse. Les bruits les plus invraisemblables nous parviennent. Enfin, le lundi onze novembre à 16 heures, un cavalier venant du Q.G. de la 1^{re} Armée, annonce que le dernier coup de canon a été tiré à onze heures.

L'ALLEMAGNE A CAPITULÉ

Après l'Armistice, le Régiment mis à la disposition des Régions libérées assure le ravitaillement de la Région de Reims.

Les opérations de démobilisation le réduisent au seul 3^{er} qui doit former avec le I/214, le 214^{er} R.I.G.P. de Marche.

- Le 3^{er} Groupe passe sous les Ordres du Commandant BANQUET et du Capitaine LECOT.

- Le matériel automobile très éprouvé par les derniers mois de guerre et par le service des Régions libérées est remis en état.

- L'Instruction reprend intensive - Des cours aux gradés et des pelotons N° 1 et 2 sont organisés.....

Le Régiment est prêt à répondre au premier appel du Commandement.

ORDRE DE BATAILLE AU 1^{er} JUIN 1919

III./212

R.M. Capitaine LECOT Commandant p.i. le Rég.
et Commandant le 3/212.

MR 3/Lt. PIOT
BINAUD

R.M.G. 3/Lt. CHARPENTIER

CHAUDRON

MISSEVILLE

CANTON

INSERMINE

Off. Mec.

A.A.J.

VERNIER

Off. App.

Bat.

28^e Bat.

29^e Bat.

VOUVET Cap. JANDERT
BIAGGI S/Lt. RIBSTON
KAUFOMET
LACOMBIER
GUTHIER
BERREQUIN

Mont. HUYARD
S/Lt. LAMARQUE
DERLOIS
ROUTIER
BARDONNET
VALLA

Les 20 et 21 Juin 1919 le 3/212 embarquait en gare de Muzon à destination de Bordeaux. Il était réuni au Camp de Sauge au 1/214 et formait avec lui le 214^e R.A.C.P. de marche sous les ordres du Lt.-Col. GONTE.

Le 214^e doit subsister après la guerre et former le 14^e R.A.C.P.

-----000000-----

A P P E N D I C E

-----ooOoo-----

LISTE DES OFFICIERS, S/OFFICIERS, BRIGADIERE ET CANONNIERS
TUES A L'ENNEMI

NOTA.- Cette liste n'a pu être encore arrêtée de façon définitive,
tous les documents du 212 ayant été détruits le 27 Mai 1918 au Che-
min des Dames.

-----ooOoo-----